

Jean le Baptiste est l'inventeur du baptême. Il a en réalité transformé les multiples rites d'ablution des juifs en un rite de conversion morale. Car pour Jean, comme pour beaucoup de prophètes avant lui, ce ne sont pas les impuretés rituelles qui nous séparent de Dieu, c'est le mal que nous faisons, nos péchés conscients ou inconscients. L'eau de nos bénitiers, à l'entrée de nos églises pourrait en être l'organe témoin.

Avec Jean-Baptiste, nous assistons cependant à un tournant de l'histoire du judaïsme, un bond en avant. Ce qui n'était pour les anciens prophètes qu'un thème de prédication, l'encouragement à se ressaisir moralement, devient chez Jean le passage d'une ancienne à une nouvelle vie, comme une nouvelle entrée en Terre Promise en traversant les eaux du Jourdain, un acte de refondation du judaïsme. Les baptisés de Jean abandonnent les préoccupations rituelles et se concentrent sur un nouvel art de vivre qui consiste, non plus à respecter les interdits alimentaires, vestimentaires ou rituelles à l'occasion du sabbat, mais à ce qui pourrait se résumer en un seul mot : à vivre sobrement, comme le montre ce que les évangiles nous ont donné de la prédication de Jean, vivre sobrement étant équivalent à vivre en vue du Bien.

Sur ce point, Jésus est totalement l'héritier de Jean. La sobriété de Jésus, quoique plus souriante que celle de Jean, est aussi son mode de vie. Car la sobriété est la condition de la fraternité. Elle est non-violente, modeste, douce et humble. Il faut avoir mis un frein à ses appétits pour pouvoir partager, et ne plus avoir peur de l'autre.

Le baptême de Jean est déjà animé de la foi en la miséricorde de Dieu pour tous. Et si pour Jean, Jésus est l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, Jean n'en proclame pas moins, déjà, un baptême de conversion pour la rémission des péchés, comme l'écrivent Marc et Luc. Et Jean et Jésus se rejoignent à nouveau dans cette idée que le chemin de conversion est le signe d'un pardon de Dieu déjà à l'œuvre. Ce pardon n'est pas acquis au prix des réparations nécessaires, mais étant le fruit de la miséricorde, il précède et suscite la conversion.

On peut alors se demander pourquoi Jésus n'a pas été le simple prolongateur du baptême de Jean, pourquoi Jésus a-t-il lui-même opéré un autre tournant du judaïsme en transformant le baptême d'eau en un baptême dans l'Esprit-Saint. Certes le baptême de Jésus se fait encore avec de l'eau pour qu'il puisse encore être appelé baptême. Mais ce qui est donné n'est pas l'eau qui lave le corps, ni même l'eau au sens figuré comme symbole d'une purification morale mais l'Esprit qui ressuscite la personne.

Le courant baptiste a besoin de réitérer le baptême car nous ne cessons de prendre conscience de notre péché et du besoin de nous en libérer. Le baptême dans l'Esprit, par contre, ne se répète pas ; il est comme une onction, qui dans la Bible, sont des entrées en fonction. L'oint du Seigneur est définitivement son prêtre ou son prophète : un consacré, un envoyé.

L'eau ne pénètre pas le corps. Elle reste à l'extérieur. Elle enlève les taches, comme elle peut... L'onction, par contre, pénètre le corps et imprègne tout, de la même façon, comme dit saint Paul, que l'Esprit de Dieu se mélange à notre esprit, si bien que l'action de l'homme inspiré apparaît comme la plus humaine qui soit. Car l'Esprit de Dieu imprègne l'ici et le maintenant et le tissu de la vie.

L'Esprit Saint est le lieu de notre rencontre de Dieu, de sa vie et de sa lumière, de notre communion à lui. Il est la force créatrice et recréatrice de Dieu. Il a le pouvoir de transformer nos erreurs en nouveaux départs, nos échecs en semences de réussite. L'Esprit ressuscite la bonté qui est en nous, nous donnant d'être pour les autres le sel, la lumière, le frère, le père, la mère, le prophète, l'ami.

Que nous apporte l'Esprit Saint ? Saint Paul répond, dans la deuxième lecture : « de nous sanctifier dans le Christ Jésus », d'inscrire en nous la sainteté de Jésus : saints non seulement dans la retenue et la sobriété, dans la maîtrise de nos appétits, mais dans l'engagement d'une vie résolument tournée vers les autres, dans la folie du don de soi imitant jusqu'à la folie de Jésus Christ. Pour Jésus, il ne s'agit plus de se laver mais de laver les pieds des autres...

Jésus est celui sur qui l'Esprit descend, demeure, mais cela ne s'arrête pas là : il baptise dans l'Esprit Saint. Lui qui est rempli de l'Esprit Saint répand l'Esprit Saint. Dans l'évangile d'aujourd'hui, nous apprenons de la bouche-même de Jean que Jésus est la source de l'Esprit.

Le baptême de Jean avait besoin de cet accomplissement car il n'y a de vie humaine aboutie que dans la plénitude de l'Esprit Saint.